

JOURNAL
DE
MATHÉMATIQUES

PURES ET APPLIQUÉES

FONDÉ EN 1836 ET PUBLIÉ JUSQU'EN 1874

PAR JOSEPH LIOUVILLE

BRETON (DE CHAMP)

Question des porismes

Journal de mathématiques pures et appliquées 2^e série, tome 4 (1859), p. 153-154.

http://www.numdam.org/item?id=JMPA_1859_2_4_153_0

 gallica

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Gallica de la Bibliothèque nationale de France
<http://gallica.bnf.fr/>

et catalogué par Mathdoc
dans le cadre du pôle associé BnF/Mathdoc
<http://www.numdam.org/journals/JMPA>

QUESTION DES PORISMES.

Extrait d'une Lettre de M. Breton (de Champ) à M. Liouville.

... Je trouve dans le Mémoire de M. Vincent (p. 9 à 46 du présent volume) plusieurs reproches qui, par leur nature, me paraissent exiger de ma part une réponse immédiate.

1°. Reproche d'avoir, dès le premier moment, traité en *adversaire* M. Vincent, tandis qu'il s'offrait comme *auxiliaire bienveillant* (p. 14) : l'ensemble de la discussion prouve qu'en cela je ne me suis pas trompé.

2°. Reproche (bien autrement grave) d'avoir agi peu scrupuleusement en mettant en regard d'une part la traduction de M. Vincent sous sa forme primitive et *non amendée*, et d'autre part la mienne *amendée depuis ses premières observations et en partie avec leur secours*, de telle sorte que l'*avoir* du savant helléniste se trouvait figurer dans le mien (p. 14) : j'ai soumis au lecteur, en l'avertissant, *cinq documents*, savoir, le texte grec, ma première traduction, la première traduction de M. Vincent, ma traduction *amendée*, et enfin de nombreuses annotations faisant connaître, entre autres choses, le *mot à mot* qu'avait donné M. Vincent pour quelques passages de Pappus; avec ce renvoi : « pour le commentaire de cette obscure traduction... voir ma première Notice (*La Science*, 3^e année, p. 180, colonne 2), » et en outre tout ce que je devais aux observations de M. Vincent. On le voit, si quelqu'un s'est rendu coupable d'omission, ce n'est pas moi.

3°. Reproche (sur lequel insiste M. Vincent) d'avoir communiqué aux lecteurs du *Journal de Mathématiques* la réfutation d'un écrit dont ces mêmes lecteurs n'avaient point été admis à prendre connaissance (p. 14) : à ce compte que faisait-il donc lui-même en communiquant aux lecteurs du journal *La Science* ses critiques d'un écrit (les *Recherches nouvelles*) dont ces mêmes lecteurs n'avaient pas davantage été admis à prendre connaissance? Comment peut-il aujourd'hui trouver mauvais que j'aie tenu à me justifier aux yeux des lecteurs du *Journal de*

Mathématiques de critiques dont un travail que je leur avais adressé directement avait ensuite été l'objet dans un autre journal? Je n'ai fait après tout que *ramener* le débat devant un tribunal de géomètres, pour lequel l'argument *magister dixit* n'est d'aucune valeur; et ce n'est certes pas cela qui peut fâcher M. Vincent.

4°. Reproche (p. 20) d'avoir écrit $\acute{\eta}\kappa\iota\sigma\tau\alpha$ au lieu de $\acute{\eta}\delta\iota\sigma\tau\alpha$ et mis une *virgule* au lieu d'un *point*, et (p. 38) d'avoir *supprimé* le mot $\delta\acute{\epsilon}\kappa\alpha$: j'ai déclaré dans une note, au commencement des *Recherches nouvelles*, que je suivais le texte de Halley (donné, comme on le sait, d'après deux manuscrits de la Bibliothèque Savilienne), et pour ces trois détails, j'ai suivi fidèlement ce texte. De plus, il y a certainement $\acute{\eta}\kappa\iota\sigma\tau\alpha$ dans le manuscrit sur lequel Commandin a fait sa version; il y a une *virgule* et non un *gros point* dans le manuscrit n° 2440. Quant au mot $\delta\acute{\epsilon}\kappa\alpha$, que M. Vincent n'a pas traduit, tout en se plaignant de sa suppression, il faut, si on veut le rétablir, le faire suivre de $\pi\lambda\acute{\eta}\theta\eta$ sous-entendu.

Je ne veux pas rentrer dans la discussion. Le lecteur n'aura pas manqué de s'apercevoir qu'en définitive M. Vincent n'a rien sauvé de ce qu'il a voulu défendre. Je ne dirai même rien de sa nouvelle interprétation du passage qui précède le théorème dit de Pappus, Pappus lui-même y répondant par ce qui suit immédiatement son énoncé général. En ce qui concerne les expressions grecques que j'aurais, à en croire M. Vincent, détournées de leur sens général ou spécial, j'ai pour moi le dictionnaire, la manière dont ces expressions sont employées dans le texte, et avec cela le *sentiment des choses géométriques*. Enfin on trouvera les réponses aux interpellations qui me sont adressées (p. 21 et 41) dans les *Recherches nouvelles* (Commentaire, §§ VII, XIV et XV), et, en les y trouvant, en considérant aussi combien de fois déjà j'ai pu reprocher à mon savant adversaire de ne m'avoir pas *lu*, on se demandera peut-être ce que signifie sa prétention de m'avoir *réfuté* (voyez le titre de son Mémoire).

Pour finir, je m'en tiens purement et simplement à ce que j'ai donné dans les *Recherches nouvelles* et dans les deux suppléments qui y font suite, et je déclare m'en rapporter entièrement au jugement des géomètres.